

Discours de Monsieur John Dupraz

Président de l'OPAGE (Office de promotion des produits agricoles de Genève)



1^{er} août 2011 à Aire-la-Ville

En 2011, quelle signification donner à la fête nationale ? Il faut bien le reconnaître, c'est avant tout l'occasion de se réunir pour une fête nationale. La fête se résume à la lecture du pacte, à l'hymne national, aux chants patriotiques ainsi qu'au feu de joie traditionnel.

Et le discours officiel me direz-vous ! Certainement les instants les plus pompeux de la soirée. Alors, j'essaierai de ne pas être trop ennuyeux, d'éviter de parler de l'histoire du pays, les livres le feront bien mieux que moi.

Ce soir, je vous propose de jeter un coup de projecteur sur l'actualité. La tuerie d'Oslo nous a profondément choqué, c'est l'œuvre d'un dément et la Suisse n'est pas à l'abri d'un tel drame. La sécurité de la population est un travail permanent qui ressort de l'autorité de l'Etat. Mais le fait le plus marquant, car il va perdurer plusieurs semaines encore, est l'annonce de la famine dans la corne de l'Afrique. Ce drame humain ne peut nous laisser insensibles, pour deux raisons essentielles. La première, il y a déjà presque une année que les dirigeants du monde ont été avertis, rien n'a été entrepris si ce n'est ces derniers jours. La deuxième raison : cela est d'autant plus grave que ce problème dans l'est de l'Afrique est récurrent ; sécheresse et famine reviennent périodiquement. Venir en aide à ces gens est urgent, douze millions de personnes sont concernées, leur livrer de la nourriture pour leur éviter de mourir de faim. Mais il faut agir sur le long terme : investir dans des infrastructures permettant de stocker l'eau et développer une agriculture vivrière et productive afin de leur permettre de se suffire à eux-mêmes.

En fait, il s'agit de développer dans cette région sensible du globe une souveraineté alimentaire maîtrisée par les autorités et les populations locales.

En Suisse, la nourriture est abondante, s'alimenter n'est depuis longtemps plus un problème. Mais savez-vous que vous dépensez plus pour votre nourriture et vos assurances (plus de 10 %) que pour vous nourrir. La souveraineté alimentaire est aussi importante pour la Suisse et ses habitants. Quelles qualité et quantité de nourriture voulons-nous produire chez nous ?

Aujourd'hui le taux d'auto approvisionnement s'élève à 60 %. Il est nécessaire de le maintenir, voire de le développer car, d'ici 30 ans, il faudra doubler la production agricole mondiale pour nourrir la planète. Ce que la Suisse ne produira pas, il faudra le payer chèrement sur les marchés internationaux.

C'est pourquoi, je considère l'activité agricole très importante. Au même titre que la démocratie directe, la primauté du droit, le respect des minorités, la paix du travail, la famille, l'agriculture est un pilier de la stabilité sociale et économique du pays. Il est plus facile de cueillir une salade dans son jardin que dans celui du voisin !

En fait, nous vivons dans la proximité. Travail, loisirs et habitat se situent le plus souvent dans un rayon de 30 km. Les effets bénéfiques macroéconomiques de la mondialisation ne sont pas perceptibles pour ceux qui souffrent des délocalisations pour le profit des actionnaires et le malheur des travailleurs.

Ce soir vivons pleinement cette fête, réjouissons-nous d'habiter dans un pays prospère. Ce succès nous le devons à ceux qui nous ont précédés mais aussi, à nous, Mesdames et Messieurs, par notre engagement personnel dans notre travail, dans notre famille et nos loisirs. Ce soir, je vous invite à poursuivre dans cette voie, car notre devoir est de consolider cette prospérité matérielle et immatérielle pour le bonheur des générations futures.